|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **L’expérience vécue (Fruits, joies, difficultés)** | | | **Ce que nous inspire l’Esprit** | | |
|  | **Diocèse** | **Paroisse** | | **Paroisse** | **Diocèse** | **Paroisse** | |
| **\_Ecouter** | L’information complète n’est pas accessible à ceux qui n’ont pas Internet.  Ecoute au sein du service des malades, de l’accompagnement des personnes en deuil. Inquiétude par rapport aux jeunes repliés sur leurs écrans.  L’écoute, c’est dans le concret, le réel de la vie, que cela doit se manifester et pas que dans l’Eglise.  Pour écouter, il faut de la simplicité, de la stabilité dans sa vie, être disponible, respectueux.  Parfois l’Eglise est un vase clos  Ressenti de plusieurs personnes: celui de ne pas être écouté lors des confession et d’être jugé ou expédié.  Manque d’écoute parfois visible dans les homélies soit car ils sont trop difficile à comprendre, soit ils ne donnent pas assez de nourriture intellectuelle et spirituelle  Écoute des personne abusées: attention aux réaction de la hiérarchie ecclésiale: la personne peut ne pas se sentir écoutée et perdre la foi | | L’information complète n’est pas accessible à ceux qui n’ont pas Internet.  Parfois l’Eglise fonctionne en vase clos  Une communauté diversifiée et ouverte ayant la chance d’avoir plusieurs prêtres à son service.  Belles expériences vécues et liens d’amitié.  Une communauté dynamique offrant plusieurs possibilités de conforter sa foi (lecture de la Bible, Alpha, Groupes de prière…) et de la vivre par l’action (le Réseau, la visite des malades, la catéchèse des adultes et des enfants, l’entretien des lieux…)  Evolution et conversion personnelles dans des pèlerinage  Tous ne sont pas encore vraiment accueillis.  Les personnes handicapées moins visibles qu'avant à Ste Anne.  Ressenti de plusieurs personnes: celui de ne pas être écouté lors des confession et d’être jugé ou expédié.  Ecoute de la messe télévisée pour ceux qui ne peuvent se déplacer et qui ainsi se relient aux autres chrétiens.  Oser faire le premier pas vers l'autre. Joie de voir des personnes s’ouvrir au contact des autres.  Ecoute des laïcs insuffisante ? Place des femmes négligées malgré leur investissement réel. | | L’Eglise avance à son rythme: il faut savoir l’écouter : il faut qu’elle assume de faire un pas de côté supplémentaire, d’être dans le monde mais pas du monde.  **Intuitions :**  \*Écouter les voix, même minoritaires, faire une place à chacun.  \*Prier l’ES  \*Chanter ensemble  \*Nécessité d’une écouté gratuite qui manifeste la présence et le soutient et non une écoute qui veut à tout prix trouver des solutions.  \*Prière pour avoir des prêtres et des saints prêtres  \*Plus d’écoute à tous les échelons  **Propositions concrètes :**  \*Favoriser les temps de silence pendant la messe (après l’homélie et l’Eucharistie).  \*Mettre à disposition une boîte à idées pour prendre en compte l’avis des paroissiens.  \*Peut-être nécessité d’un réel discernement sur la capacité des prêtres à prêcher et à confesser: en sont ils tous capable ?  Se ressourcer pour écouter  Prier pour se préparer à la rencontre    Rôle des prêtres auprès des malades et personnes âgées  Pour écouter, ne pas attendre d’être sollicités et donner une place aux personnes à la périphérie. Tenir compte d’eux dans les moyens de communication.  Favoriser les occasions de contact, de rencontre, se rendre visibles pour une écoute active. | Etre attentif à ne jamais laisser tomber une personne qui cherche à appartenir à l’Eglise : avoir des référents qui prennent soin des nouveaux arrivants, des nouveaux baptisés, des confirmés récents, des jeunes mariés de la paroisse.  Créer des lieux d’échanges prêtres/laïcs pour se recevoir réciproquement et communiquer, penser à d’autre lieu d’écoute à côté tenus par des laïcs, Certains milieux religieux sont plus propices à l’écoute tel que le milieu monastique.  Prier en écoutant et demeurer à l’écoute de l’Esprit.  Nécessité de laisser au prêtre diocésain un espace intérieur , un temps plus important, pour qu’il puisse être à l’écoute et être disponible.  \*Nécessité pour les prêtres et les laïcs de se former à l’écoute, former des « écoutants » capables de prendre soin des nouveaux arrivants, des nouveaux baptisés, des confirmés récents, des jeunes mariés des paroisses.  \*Proposition: pratique de la Communication Non Violente dans l’église : être responsable de ses besoins : s’écouter soi-même  \*Pour la prédication :nécessité pour les prêtres de savoir s’adapter à tous en écoutant les fidèles.  Ecouter ce qui se vit autour de nous (bus, métro, supermarché…)  Mieux faire entendre les noms des défunts à la messe.  Que les prêtres visitent les personnes âgées, les malades.  Se soucier des absents (par exemple personnes handicapées ou âgées qu’on ne voit plus)  Nécessité d’un investissement suivi et long dans les différents services.  Points d’écoute dans la ville, porte à porte deux par deux, pour solliciter ou écouter.  Provoquer des événements pour témoigner.  Profiter de la proximité du Foyer de Charité : récollections paroissiales en silence. | |
| **Discerner et décider** | Des décisions sont prises par le curé, sans écoute, partage ou explication.  La hiérarchie, nécessaire, est parfois ressentie comme autoritaire.  On a un contact plus facile avec les prêtres, évêques, qu’autrefois. Il y a plus de simplicité  Beaucoup d’initiatives, de commissions, de petits groupes  Manque de transparence  Manque de représentativité  Manque de complémentarité des différents niveaux  Je ne décide rien du tout dans l’Eglise… | | On ne connaît pas vraiment les résultats après consultation.  Les consultations se font en grands groupes, les décisions sont prises par un petit groupe.  Merci aux efforts de nos prêtres pendant le confinement pour que la communauté existe.  Presbytère = lieu qui semble fermé, privé, et qui rebute certains qui sont sur le seuil.  Manque de bénévoles dans tous les services paroissiaux.  On ne tient pas assez compte des situations familiales délicates de certains enfants dans les organisations au catéchisme.  Expérience douloureuse d’une décision unilatérale de changer le parcours et la manière de de préparer les enfants à la Première communion.  Les propositions audacieuses sont souvent mal perçues  Pendant l'Avent, saluer une personne qu'on ne connaît pas = oui, c’est à renouveler régulièrement | | Fonder les décisions sur une écoute active et respectueuse de la communauté.  Discerner les attentes des fidèles pour leur donner les repères nécessaires à leur vie de foi et former des laïcs à ce discernement.  Elaborer des processus de discernement et d’interpellation.  Plus d’informations sur les décisions, plus de com, plus de transparence, plus de représentativité jusqu’au niveau diocèse, plus de complémentarité.  Pour discerner, retour sur le synode au niveau local + universel  Groupe « Délégués paroissiaux « dans les diocèses pour faire l’interface diocèse-paroisse.  Accompagner avec attention les personnes à qui l’on confie et retire une mission.  Vivre concrètement le principe de subsidiarité : ceux qui prennent les décisions sont ceux qui auront à les assumer ensuite.  Dans toutes les décisions prendre en compte les plus éloignés et les « blessés de l’Eglise ».  Formons-nous à la Doctrine sociale de l’Eglise.  J’aimerais être consultée sur les orientations du service auquel je collabore depuis 15 ans.  Oser des propositions nouvelles et audacieuses sans pour autant réinventer ce qui existe déjà. | Créer une dynamique communautaire de décision, basée sur la communication, l’écoute et le respect.  Prendre les décisions collectivement.  Mise en place d’une relecture collective systématique après décision et mise en œuvre.  Être attentif à l’évolution de la société pour mieux discerner et éviter le repli sur soi, l’entre-soi  Faire un trombinoscope prêtres, diacres, EAP, CP, CPAE, pour aider à leur remonter nos questions/idées.  On aimerait savoir les projets et actions discutés dans les instances paroissiales, être tenus au courant des avancées et décisions. Besoin de personnes-relais qui fassent redescendre les décisions.  Créer une antenne d'accueil dans les différentes églises pour ceux qui ne vont pas facilement au presbytère.  Vivre concrètement le principe de subsidiarité : ceux qui prennent les décisions sont ceux qui auront à les assumer ensuite (ex incompréhension des changements brutaux non expliqués, par ex.sacristie)  Partager davantage le calendrier pastoral, rendre plus visibles les propositions : remettre à jour le livret de présentation des mouvements et services.  Ne pas communiquer que des dates en fin de messe, mais aussi des changements d’orientation, de personnes, au sein des services et groupes, ou les axes de travail en cours pour l’EAP. | |
| **Autorité et participation** | Dans les célébrations, les paroles sont souvent inaudibles et le langage des catholiques hermétique.  Changements imposés dans la liturgie : rigidification, les gestes se vident de sens : servilité  La verticalité de l’Eglise n’est pas complétée par une horizontalité suffisante.  La parole est rarement donnée aux baptisés.  La structure Eglise n’est pas toujours au service de la foi et du peuple.  Le perfectionnisme de certains prêtres donne un sentiment d’inutilité, ou une crainte à participer.  La variété/diversité de l’Eglise est sa richesse.  Gouvernance unilatérale : prêtres qui ne jugent pas nécessaire de tenir compte des opinions des laïcs.  Les laïcs s’engagent peu ou pas d’eux-mêmes  Pb de dénomination : les prêtres ne sont pas appelés à être pères mais des frères baptisés et les laïcs engagés devraient avoir un nom particulier, pour éviter la confusion avec la terminologie républicaine.  Synode diocésain de 2010-2011  Rapport de la CIASE  L’Eglise peine à rejoindre les périphéries, les non-pratiquants  Les exemples du parcours Alpha et du Secours catholique montre que la responsabilité complète peut être prise par des laïcs.  Nombreuses initiatives au niveau paroissiale mais parfois pas de suites  Les ‘’leaderships’’ ne sont pas assez connus. Des personnes ayant des compétences importantes ne sont pas connues ou ne le sont que rarement et tardivement. | | Assemblée paroissiale : de nombreuses rencontres pour établir des constats sur la paroisse.  Des personnes d’origine modeste sont participants actifs à la vie paroissiale, aux messes, aux chorales, à des initiatives de solidarité et d’entraide.  La paroisse comme espace de convivialité, d’attention à chacun.  La continuité des services lors des changements de prêtres est une vraie question (remonté par tous les groupes)  Joie : en liturgie, la nouvelle traduction « frères et sœurs » est appréciée.  Une démarche synodale (2010-2011) dont on n'a pas ou peu vu les résultats.  Trop de hiérarchie.  Manque de visibilité des décisions prises par les instances, en paroisse, en doyenné…  Dommage de gommer les différences pour créer l’unité du groupement paroissial (logement temporaire, emplois du temps atypiques, usage restreint de l’informatique…)  Méconnaissance du fonctionnement de la paroisse (EAP, Conseil pastoral…).  Bon fonctionnement à Poissy. Autorité relation prêtre laïcs  École pour Servir l’évangélisation ESE : Bonne initiative Mais le mouvement n’a pas été poursuivi  \*Chœur Émeraude : accueil de tous et temps fraternels  \*Clocher St Louis attention concrète aux « plus petits »  \*travail en commun des différentes équipes des différents clochers.  \*l’EAP et le CP sont mal connus (rôle, critères de choix des personnes, représentativité) | | Instaurer un esprit collégial en tout : comment donner sa place à chacun dans la prise de décision ?  -s’entendre sur des pratiques consensuelles y compris dans la liturgie, ou ne pas déléguer  Prendre en compte la base et s’assurer régulièrement de la bonne réalisation des décisions prises : s’inspirer des visites régulières dans les couvents, rendre compte systématiquement, relecture dans tous les fonctionnements  -Systématiquement informer, expliquer, communiquer.  Proposer des formations, permettant la compréhension des mots de la Foi et la Parole. Travailler un langage qui dise les mystères de la foi pour tous et chacun.  Limiter « l’auto-exclusion » en explicitant clairement les possibilités et limites de participation (divorcés ou autre personne en difficulté).  Mettre en place une organisation pour prévenir les glissements de pouvoir, aussi bien de la part des clercs que des laïcs.  Prioriser avant tout la mission sociale de l’Eglise et les périphéries  Renforcer la synodalité, la collaboration clercs-laïcs, l’accueil des initiatives des laïcs, la place des femmes. Davantage de laïc(que)s dans la formation des prêtres. Des filles servantes d'autel. Catéchèse et catéchuménat axés sur la rencontre avec le Christ, et non sur des savoirs.  Donner l’initiative aux réalités locales  Laisser émerger les initiatives même si on n’arrive pas à rénover les structures  Création d’un service diocésain de médiation, pour la résolution de conflits clercs-laïcs.  Parité hommes-femmes dans les instances  Que les responsables laïcs aient une mission définie, soient accompagnés par le diocèse et aient la véritable responsabilité des équipes qu’ils encadrent.  Meilleure pédagogie sur la complémentaires dans les différents ministères : reconnaître des ministères pour les hommes et les femmes mais aussi ouvrir le diaconat aux femmes.  Élargir le périmètre classique de compétences reconnues (catéchèse etc.) pour appeler à des missions nouvelles (informatique, écologie, communication etc.) | Diversifier et ouvrir les appels à des personnes auxquelles on ne pense pas naturellement.  Expliquer les mots de la Foi et de la Parole en développant une **catéchèse permanente, accessible à tous**, quels que soient leur âge et leur parcours.  Rendre les services visibles (fête paroissiale et messe de rentrée) afin de mobiliser les talents de tous lors des appels et témoigner des joies reçues par l’exercice d’un service.  Créer des lieux d’entraînement à la lecture de la Parole, proposer des **formations** pour stimuler la participation de tous, non exclusif.  Besoin d’échanges gratuits, de convivialité, de temps festifs, de vie fraternelle à tous les étages. Revivifier le vivre ensemble communautaire.  Compléter et prolonger Alpha par une suite  S’exercer à la correction fraternelle : ne pas mélanger for interne et for externe afin d’éviter toute possibilité d’abus de pouvoir  Mieux se connaître en particulier en invitant nos prêtres à la maison pour échanger  Mieux prendre en compte les différents clochers en créant une instance d’échanges entre paroissiens et prêtres/membres de l’EAP pour faire remonter les réalités locales et écouter ce que dit l’Esprit. | |
| **Dialogue Eglise et société** | Difficulté de dialogue dans la paroisse ou dans l’église institutionnelle.  Le dialogue reste cantonné à l’intérieur de mouvements et des associations.  La laïcité française bloque le dialogue.  L’engagement des jeunes semble faible.  La fracture numérique handicape beaucoup de personnes âgées ou en fragilité.  Les sujets sociétaux ne mobilisent plus au sein de l’église.  Pendant la crise sanitaire, l’Eglise s’est beaucoup bougée, a organisé, mis en place des équipes. Malgré les masques, le dialogue était présent. Travail énorme de la CIASE mêlant religieux et laïcs, travail reconnu nécessaire par l’Etat dans tous les domaines (sport, éducation…) La forme de la liturgie actuelle est une difficulté dans une société déchristianisée. Dans nos propres familles et chez nos propres enfants, l’Église apparait peu audible.  Défaillance du dialogue entre les familles scoutes, les différentes confessions ; avec les prisonniers, avec la Ville qui caricature parfois les croyants.  S’ouvrir aux blessés de l’Eglise.  S’ouvrir aux jeunes pour ce qu’ils sont.  Parrainer les enfants du KT et les personnes « âgées ». | | Partages lumineux entre frères dans les groupes synodaux.  Souffrance liée au décalage entre ce que vivent les hommes et les femmes d’aujourd’hui et l’enseignement de l’Eglise  Chance d’avoir le foyer la Part-Dieu, avec des récollections, formations.  Le Lien papier est épisodique et manque, surtout pour ceux qui n’ont pas Internet !  Une seule messe le dimanche matin à la Collégiale = une seule communauté pour marcher ensemble.  Sur notre diocèse le souhait de certains groupes de célébrer la messe selon l’ancien rite est source de tension et de division, et ressenti par les plus anciens, qui ont connu et vécu selon ce rite durant leur jeunesse, comme une forme de radicalisation du message, une invitation à de l’entre-soi, contre laquelle il y a lieu d’être vigilant. | | Que l’église se mette à écouter et entendre les sujets de société et qu’elle relève le défi d’une parole chrétienne, et qu’elle soit active pour prendre la parole.  Proposer des formations pour avoir des arguments justes.  Visites pastorales de l’évêque régulières **pour tous les paroissiens** (prêtres et laïcs), dans une bienveillance bilatérale.  Que la Conférence des Evêques **ose s’exprimer et s’exposer sur les sujets bioéthiques et sociétaux** : une parole de réflexion, cohérente avec ses actes, sans jugement qui enferme.  Mieux communiquer dans les médias  Être attentif à l’évolution de la société pour mieux discerner et éviter le repli sur soi, l’entre-soi  Accueillir les exclus en attente d’un geste de l’église (Divorcés-remariés, couples mixtes, homosexuels…)  Mise en cohérence du droit canon et du droit civil.  S’ouvrir aux blessés de l’Eglise.  S’ouvrir aux jeunes pour ce qu’ils sont.  Parrainer les enfants du KT et les personnes « âgées ». | Accueillir chaleureusement les parents d’enfants catéchisés et échanger.  Reprendre les bonnes expériences d’accueil mutuel  Mieux dialoguer avec les non-chrétiens et les personnes à la marge. : pas seulement par le message mais le témoignage  Poursuivre et élargir aux paroissiens les actions de dialogue, d’échange, déjà menées avec nos frères protestants et les autres religions. : les prêches croisés, le jardin de la paix.  Identifier et mener des projets œcuméniques ensemble : veillées, rassemblements de jeunes, actions de charité (distribution de repas).  Se former pour avoir des arguments justes et oser prendre la parole.  Mettre en place un « mentorat » entre anciens et nouveaux chrétiens.  Faire appel à des compétences extérieures (médecins, sociologues, psychologues, économistes, juristes, entrepreneurs…) pour renouveler notre regard sur le monde, et nous amener à réviser nos méthodes pour éviter les dérives. | |
| **Autres** | Joie de participer à l’Eglise surtout quand on a la disponibilité ou qu’on reçoit les sacrements.  Difficulté à s’enfermer dans une Eglise où l’on ne se sent pas à sa place, ou les prises de décisions sont prises par les clercs sans expliquer aux laïcs, où les différences sociales sont parfois des entraves à la communion | |  | | Que l’Eglise et surtout les évêques prennent plus la parole contre la bioéthique, le blasphème et pour la fraternité, les pauvres, les blessés… | Désir que les paroissiens soient plus associés et reconnus pour éviter le découragement ou l’épuisement.  Inviter personnellement, faire des partages d’Evangiles pendant la messe. | |